



Un après-midi par mois, Danielle Brustlein offre ses talents de dentiste à ceux qui en ont le plus besoin.

Rendez-vous au Point d'Eau

TEXTE : Yseult Théraulaz

PHOTOS : Yves Leresche

LA SALLE D'ATTENTE est étonnamment vide en ce mardi après-midi d'octobre. On entend des machines à laver qui terminent tranquillement leur cycle dans la pièce d'à côté. Nous sommes à Point d'Eau, un centre d'accueil lausannois qui propose des services d'hygiène et de santé à celles et ceux qui vivent dans la précarité. Ici, on peut aussi bien laver ses vêtements que prendre une douche, consulter un ostéopathe, une podologue, un médecin, une infirmière, se faire coiffer, masser ou soigner les dents.

Les patients arrivent les uns après les autres. Dans son cabinet, Danielle Brustlein et Sandra, son assistante dentaire, préparent le matériel pour traiter leur première patiente de l'après-midi. Cette jeune femme d'une trentaine d'années souffre d'une vilaine rage de dents due à une carie soignée trop tard.

Aujourd'hui, c'est son deuxième rendez-vous avec le médecin dentiste, qui va pouvoir continuer le traitement entrepris lors de la première consultation. Danielle l'accueille avec son sourire étincelant et sa voix grave et chaleureuse. Comme le veut sa profession, elle est tout de blanc vêtue, ce qui fait ressortir davantage son bronzage. Athlétique, pleine ➔➔

La dentiste Danielle Brustlein, bénévole au Point d'Eau Lausanne, et son assistante, Sandra.



d'énergie, elle s'affaire avec délicatesse et efficacité afin de soulager la douleur de sa malade.

La patiente suivante, elle, ne parle pas français, mais portugais. « Est-ce que quelqu'un pourrait servir d'interprète? », interroge Danielle pour que la jeune femme puisse lui expliquer son problème. Sandra part à la recherche de la perle rare dans les locaux. En attendant que le traducteur arrive, la dentiste se fait comprendre avec moult gestes et mimiques. Le courant passe. Allongée sur le siège, la patiente se détend. « Elle a une belle dentition, précise la professionnelle, mais sa bouche est pleine de caries. »

À Point d'Eau, de telles situations sont courantes. Les personnes qui poussent la porte de la fondation sont de conditions très différentes: migrants, marginaux, gens d'ici, parents célibataires, étudiants fauchés. Ils viennent pour bénéficier d'une panoplie de prestations à prix modique. Un franc pour laver et sécher son linge, poudre à lessive comprise. Un franc également pour une douche, cinq pour une coupe de cheveux. La consultation chez un dentiste coûte 40 frs et celle chez un hygiéniste, 20 frs. Les soins infirmiers, et les conseils et orientations sont gratuits. Et pour les soins dentaires, seules les personnes

ne touchant pas l'aide sociale, appelée désormais le revenu d'insertion (RI) ou prestations complémentaires (PC), y ont droit.

Danielle ne touche pas un sou, l'argent va dans les caisses de la fondation Point d'Eau. Cette dernière tourne grâce à ces maigres revenus, à la générosité de ses donateurs et surtout à une subvention du canton de Vaud.

« LES SOINS DENTAIRES SONT LES PREMIERS AUXQUELS ON RENONCE EN CAS DE PROBLÈME FINANCIER. »

Un après-midi par mois, Danielle délaisse son cabinet privé à Lausanne pour soigner les patients de Point d'Eau bénévolement. Ici, elle ne prodigue que des soins dentaires de base: dévitalisation, extraction, composites. « J'ai besoin de donner à ceux qui vivent dans la précarité, confie-t-elle. Je suis arrivée en Suisse à l'âge de quatre ans, ma famille et moi venions d'Égypte. Mon père est décédé lorsque j'avais 13 ans et ma mère a dû se débrouiller seule avec quatre enfants. La Suisse et la ville de Lausanne nous ont énormément donné. Nous avons tous pu mener à bien des études universitaires grâce à des bourses. Sans cela, je ne serais pas médecin dentiste aujourd'hui. »

Reconnaissante, Danielle, elle-même mère de trois enfants, n'a pas hésité à répondre à l'appel de Point d'Eau, il y a quatre ans déjà. « Les soins dentaires sont les premiers auxquels



Quelque 160 bénévoles soutiennent Point d'Eau Lausanne, dont la dentiste Danielle Brustlein, ici avec Tusevo, l'un de ses patients, le 3 décembre dernier.

on renonce lorsqu'on a des problèmes financiers », pointe-t-elle. Un avis partagé par François Chéraz, directeur du Point d'Eau: « Un grand nombre de patients ne se font pas soigner pour des raisons financières. Chez nous, les soins dentaires sont ceux qui attirent le plus de monde. Il y a quelques années, la patientèle était composée de S. D. F., de marginaux. Mais depuis quatre ans, je vois de plus en plus de gens qui gagnent suffisamment d'argent pour ne pas avoir droit à l'aide sociale, mais pas assez pour se payer des soins de santé. »

Point d'Eau collabore actuellement avec une vingtaine de médecins dentistes bénévoles et deux techniciens dentaires, également bénévoles. Parmi eux, un certain nombre sont à la retraite. « Chacun lui-même définit la nature de son investissement chez nous, précise M. Chéraz. Certains viennent une fois par semaine, d'autres une fois par mois. »

Point d'Eau n'offre pas moins de 1800 consultations dentaires par an, nombre qui comprend les visites chez le médecin et celles chez l'hygiéniste. Pourtant la fondation peine à répondre à la demande et est vite surchargée. Sans oublier les autres services qu'elle propose et qui demandent de la place et des bénévoles. Elle projette de déménager de ses locaux de 250 m² pour un espace plus grand.

Il est 17 h et le dernier patient quitte le cabinet. « Les personnes que je soigne ici se montrent toujours reconnaissantes, sourit Danielle Brustlein. Certaines finissent par venir me consulter à mon cabinet privé une fois qu'elles ont retrouvé du travail. » Preuve que la roue tourne... ❖

Point d'Eau, avenue de Morges 26, 1004 Lausanne.
Tél.: 021/626.26.44
web.pointdEau-lausanne.ch